

Poilvache, à visiter avec son carnet du patrimoine en poche - 15/02/2018

YVOIR -

La forteresse médiévale est exceptionnelle. Elle méritait que l'on se penche sur son passé... et son présent. Pour le grand public, mais avec rigueur.



Voilà un «carnet du patrimoine» qui peut servir de guide de visite de la forteresse médiévale de Poilvache. L'ouvrage de 60 pages vient de sortir de presses, il est scientifiquement rigoureux, sans être emmerdant. De brefs chapitres allant de la géologie du site, à son animation par l'ASBL «les Amis de Poilvache», en passant bien sûr par la riche histoire d'une prévôté dont on n'imagine pas l'importance en observant les ruines posées sur un éperon rocheux: c'est plutôt passionnant.

Poilvache appartient à la Région wallonne, qui en a confié la gestion à la Maison du patrimoine médiéval mosan (Bouvignes). Cette dernière s'occupe aussi de Crèvecœur (Dinant) et de Château-Thierry (Hastière).

En cette année 2018, la MPPM a décidé de mettre en évidence et en valeur le château des hauteurs d'Yvoir. Ce sera une «année Poilvache». Elle commence par l'édition de ce «cahier du patrimoine», dont la coordination a été confiée à Pascal Saint-Amand. Il a rassemblé une douzaine d'auteurs, chacun spécialiste de l'un des aspects traités. Parmi eux, l'archéologue Pierre-Hugues Tilmant. Il travaille à l'Agence wallonne du Patrimoine, il explique que le site de Poilvache est exceptionnel, pour plusieurs raisons. La première: *« Il fait 2,5 hectares, les murailles extérieures sont longues de 700 mètres, c'est énorme. Il s'agit d'un château, mais aussi d'une ville, cette double composante est très rare ».*

À ajouter à l'impressionnant tableau, présent depuis des siècles: la situation topographique d'un promontoire naturel, perché à une centaine de mètres au-dessus de la Meuse. De là, on a une vue imprenable sur 6 kilomètres de vallée. Sans oublier l'histoire politique et militaire des lieux, à laquelle ont été mêlés de près ou de loin Henri l'Aveugle (XIIe siècle), Marie d'Artois (XIVe siècle) ou encore Philippe le Bon, duc de Bourgogne (XVe siècle).

Des «Amis» fidèles

On ne se rend pas toujours compte des richesses patrimoniales que recèle notre région. Une visite de Poilvache s'impose en 2018.

Avec ce «guide», elle peut s'avérer passionnante. Les Amis de Poilvache, ne peuvent que s'en réjouir, eux qui accueillent chaque année entre 3 500 et 4 000 visiteurs, entre le 1er avril et le 31 octobre, la saison d'ouverture.

Ces bénévoles veillent également sur le site, avec passion, et ils font tout leur possible pour l'animer. Eux-mêmes ont créé une confrérie.

En cette année «Poilvache», la Maison du patrimoine médiéval mosan les aidera à faire encore davantage vivre les lieux.

Elle organisera elle-même une exposition consacrée à la forteresse, à Bouvignes (dès la fin mars), tandis que la belle saison sera rythmée par des balades contées, du théâtre (au mois d'août) ou encore des stages de restauration, à l'ombre de ruines multiséculaires.

Emmanuel WILPUTTE (L'Avenir)